

"Quels problèmes, maman ?"

"Tout le monde peut atteindre Dieu. Dieu est là pour tout le monde, et pas seulement pour les personnes ayant plus d'intelligence ou d'aptitudes." Leyre, l'aînée des enfants de Rosa, est née avec une malformation congénitale et doit utiliser un fauteuil roulant. Et deux autres enfants de Rosa sont autistes. Sa foi profonde lui a donné la force d'aider ses enfants à affronter la vie avec joie.

25 oct. 2022

Rosa est anesthésiste et travaille à l'hôpital de Lebrija, à Séville, en Espagne. Sa fille Leyre est née avec une malformation congénitale qui l'oblige à utiliser un fauteuil roulant pour se déplacer. Mais cela n'a pas empêché Leyre de danser les sevillanas, de faire du sport et d'atteindre de nombreux autres objectifs. Cela ne l'empêchera pas non plus de terminer son diplôme de médecine comme sa mère, puisqu'elle est actuellement en cinquième année d'études universitaires.

Sa mère, qui est son modèle, l'a aidée à surmonter tous les obstacles que la vie lui a présentés. Comme elle, Leyre veut être un médecin au service des autres. Elle a même décidé d'ouvrir un compte

Instagram, afin que d'autres jeunes soient encouragés par son propre témoignage.

Mais Leyre n'est pas le seul objet de la préoccupation de sa mère. Après elle, quatre autres enfants viendront au monde, dont deux sont nés avec des troubles du spectre autistique. La vie de Rosa devient alors bien compliquée : "Je ne comprenais pas comment cela pouvait nous arriver. Ce n'était pas la famille que nous avions prévue. Dieu a bouleversé nos plans à maintes reprises", dit-elle.

Mais tout cela ne l'a pas empêchée d'être heureuse et de s'efforcer de rendre toute sa famille heureuse. "Les gens me demandent souvent si je peux être heureuse compte tenu de mes circonstances", confie-t-elle. "Et bien sûr, je peux être heureuse. La seule chose est qu'il faut y travailler un peu plus, être prête à tout et ne jamais perdre son sens de

l'humour. Et bien sûr, il faut avoir la foi, car sans elle, tout est plus difficile. C'est là que je cherche la lumière et la force pour aller de l'avant. Dans la prière, absolument tout peut être mis à sa place".

La foi peut déplacer des montagnes, et pour Rosa, qui reçoit une aide spirituelle en tant que membre surnuméraire de l'Opus Dei, elle a été un soutien pour s'occuper de ses enfants lorsqu'ils ont grandi, à prendre soin de tout le monde et à poursuivre son propre travail professionnel.

Le chemin n'a pas été facile. Elle a pu parfois se fatiguer ou avoir des moments de découragement. À l'une de ces occasions, son fils lui a demandé ce qui n'allait pas. Rosa lui a répondu : "Que va-t-il nous arriver, avec tous les problèmes que nous avons ?" La simplicité de la réponse

de son fils la mit en joie : "Quels problèmes, maman ?"

Rosa a également trouvé un soutien indispensable auprès de l'Association d'autisme de Séville, où elle a rencontré des professionnels et d'autres parents prêts à partager ses préoccupations et à s'entraider pour élever des enfants présentant ces problèmes particuliers. Là, ses deux enfants ont appris à pratiquer divers sports et se sont fait de vrais amis.

Il y a quelques années, Rosa a rencontré Rosario, mère de trois enfants, dont l'un est atteint du syndrome de Down. Le mari de Rosario souffre également d'un handicap physique. Tout cela lui a valu de nombreux commentaires de la part de personnes qui s'étonnaient de la façon dont elle supportait sa situation.

Avec le temps, cependant, ces circonstances sont devenues "un

trésor", insiste Rosario. Son fils Juan "est la joie de notre maison, il aime faire du sport et du surf. Maintenant, il apprend à danser la rumba", dit-elle avec enthousiasme. "Il nous apporte beaucoup de bonheur ; c'est un trésor que Dieu a placé entre nos mains et le bonheur de notre foyer."

Donnez-leur un endroit à eux

Rosa et Rosario sont devenues de grandes amies. Et très vite, elles ont compris qu'elles devaient donner quelque chose de plus à leurs enfants, en plus du sport et de la possibilité d'étudier pour un métier.

"Ils sont capables de connaître et d'aimer Dieu, et cette capacité doit être remplie", insiste Rosa, se rappelant comment Rosario et elle se sont immédiatement liées sur cette question. Un jour, l'encyclique du pape *Fratelli Tutti* lui est tombée entre les mains, et une phrase de celle-ci l'a profondément frappée. "Le

pape a dit que les personnes handicapées ne devaient pas seulement être prises en charge, mais qu'elles devaient avoir une place dans la société civile et ecclésiale. J'ai continué à réfléchir à ces mots et j'ai réalisé que, même si je m'efforçais de leur donner une place dans la société civile, que faisais-je au niveau spirituel ? J'ai donc commencé à chercher dans le diocèse quelque chose qui pourrait les aider."

Mais elle n'a rien trouvé de convenable, alors elle est allée voir le curé de sa paroisse pour lui proposer de former une classe de catéchisme pour les jeunes présentant une "diversité fonctionnelle." Rosa et Rosario ont commencé à l'enseigner elles-mêmes, mais elles ont rapidement été rejointes par Gonzalo, Antonio et Alejandra, une jeune femme catéchiste qui est devenue le cœur et l'âme de leur

groupe. Ils ont commencé en octobre avec cinq membres et en mai, ils étaient deux fois plus nombreux à les aider.

"Nous nous réunissons tous les lundis", explique Rosa. "Tout d'abord, nous prions pendant quelques minutes devant notre Seigneur dans le Tabernacle. Nous prions tous ensemble, les familles, les enfants et les catéchistes. Je pense que Dieu, qui est une intelligence infinie, doit voir peu de différence entre l'un et l'autre d'entre nous."

L'une des mères a décidé de donner un nom à l'initiative : Béthanie.

"Notre Seigneur peut se reposer avec nous pendant un moment, explique Rosa, puis nous allons à la salle paroissiale et les catéchistes adaptent les contenus de la foi à un langage que les enfants comprennent mieux."

Le groupe a déjà été divisé en deux sections, pour les enfants plus âgés et

les plus jeunes. Alejandra décrit la méthode qu'elle utilise. "Tout ce qui est visuel est très utile pour eux. Entre nous tous, nous avons construit une fresque avec une carte conceptuelle, en utilisant du papier continu collé au mur. Nous y écrivons des mots clés : les sacrements, et à quoi ils servent... Tout cela est très simple. Chaque lundi, un des enfants lit ces mots et nous passons en revue chaque sacrement à l'aide de la fresque." Les différents temps liturgiques de l'année permettent également de mettre en valeur différents aspects de la foi. Pendant l'Avent, par exemple, chacun a noté trois objectifs à essayer d'atteindre pendant ces semaines : faire son lit, donner un baiser à la Vierge...

Pour les plus jeunes, la méthode utilisée pour rendre les vérités de la foi plus accessibles sont les "pictogrammes", qui utilisent des

dessins à la place des mots. Alejandra stimule l'imagination des enfants avec des dessins qui représentent ce que signifie le péché et comment agit la grâce. Les catéchistes ont également appris aux enfants à dire à Dieu, chaque lundi, quelque chose de bon qui leur est arrivé pendant le week-end, à le remercier et à lui demander quelque chose dont ils ont besoin.

Et si quelqu'un a un besoin particulier, on demande à tous de prier pour lui. Nous leur apprenons à s'adresser à la Vierge et à lui lancer des compliments comme : " vous êtes belle ! ". Il ne s'agit pas de leur apprendre à mémoriser des prières, mais plutôt de nourrir leur connexion intérieure avec Dieu", explique-t-elle. Selon Alejandra, les résultats sont très positifs. "Ils ont vraiment l'air d'aimer ça. Au début, ils ont protesté, mais ils continuent de revenir chaque lundi et semblent

très heureux maintenant de ces cours."

Oui, vous pouvez

Cette année scolaire a été marquée par de nombreuses découvertes pour chacun d'entre eux. La découverte clé est que tout le monde a la capacité de connaître et d'aimer Dieu. "Tout le monde peut atteindre Dieu. Dieu est là pour tous, et pas seulement pour ceux qui ont plus d'intelligence ou d'aptitudes. Ici, nous apprenons aux enfants à se rapprocher de Lui, à prier, avec des outils et des explications qui les aident à découvrir qui est Dieu, combien Il les aime, et ce qu'est l'Église."

Leyre, la fille de Rosa, a rapidement rejoint le groupe pour aider à enseigner le catéchisme depuis son fauteuil roulant. Chaque lundi, elle arrive à l'heure à son rendez-vous avec ses élèves. Elle les encourage :

"Oui, tu peux", brisant les stéréotypes avec un message d'espoir : "On peut choisir de laisser tomber et de dire : Je ne peux pas, je vais être amer toute ma vie, je n'arriverai à rien. Quelle horrible erreur ! Il faut se dire : eh bien, c'est ce que j'ai, c'est ce que j'ai reçu dans la vie ; c'est mon chemin et ma façon d'aller au ciel. Alors je vais y aller, je vais être heureux et profiter du voyage ; c'est pour cela que nous sommes ici, pour en profiter."

Dans la vidéo ci-dessous (en espagnol), Rosa nous en dit plus sur sa famille et s'entretient avec sa bonne amie Rosario :

Lien vers la vidéo

.....

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://>

dev.opusdei.org/fr-cm/article/quels-problemes-maman/ (7 août 2025)